République Française / Département de la Loire
ELECTIONS LEGISLATIVES, SCRUTIN DU 12 MARS 1978

1ère circonscription



Bonjour,

Faire ce geste, qui consiste à glisser un bulletin de vote dans une enveloppe anonyme sera dérisoire, si, dès lors votre voix cesse de vous appartenir, si elle devient la voix de celui que vous désignez pour parler et agir en votre nom. C'est bien votre place qu'il prendra, pour peu que vous le laissiez faire, et «pour vous» qu'il roulera, «développera», «aménagera» pendant 5 ans.

Le rituel électoral

Si nous nous présentons comme candidats écologistes, ce n'est pas seulement pour vous demander de voter «vert», mais pour rappeler que derrière la mascarade de ce rituel électoral, se cache le vrai visage de notre avenir, du monde que nous laisserons à nos enfants. Cet enjeu ne peut être ni l'affaire de notables, ni celle des technocrates, ni celle des bureaucrates des partis politiques. Il doit être l'affaire de tous.

La Vie

Ce que nous vous proposons, c'est de ne pas donner nos voix à n'importe qui, même à nous, écologistes officiels par nécessité, mais de construire tous les jours, l'Ecologie de demain avec tous ceux qui rêvent, s'indignent, s'informent, questionnent, chaque fois qu'une nouvelle absurdité du système menace un peu plus l'équilibre fragile qu'est la Vie...

LE BON CHOIX



Peu après l'explosion de Malville, votre député vous expliquant que pourtant, *tout avait été bien prévu...*

Mensonges

Nous n'avons pas attendu aujourd'hui pour le dire et le montrer ; l'avenir qu'«on» nous prépare, nous n'en voulons pas. L'actualité vous a parlé de Malville, de Cruas, du Larzac, de Fessenheim, de la Montedison... Nous y sommes allés refuser qu'il y ait d'autres Seveso, d'autres Minamata, d'autres marées noires ou rouges, d'autres mensonges criminels, d'autres gaspillages.

Mais maintenant, il faut faire plus : nous ne voulons pas seulement être «écoutés» mais être entendus et suivis : tous tant que nous sommes nous n'avons que trop tardé, déjà ; nous avons laissé faire trop d'erreurs dont certaines sont irréversibles, il est temps d'arrêter le massacre.

Survivre

C'était hier, quand on commençait à détruire ces villes que des générations nous avaient laissées avec leur beauté, leur fantaisie, leur imprévu : on barrait d'un trait de plume sur une carte tout ce qu'il y avait de gratuit, d'«inutile», de vivant, dans nos villes ; on planifiait, organisait *notre* espace, en nous dépossédant. Ils finiront demain par nous obliger à «survivre» dans le réseau quadrillé des quartiers, des appartements, des bureaux «fonctionnels» : où quatre petits arbustres dans du béton nous «remplaceront» les allées ombragées devenues voies rapides, voies express... qu'il nous faudra bien utiliser pour fuir tous les week-ends et retrouver, de plus en plus loin, la verdure dont nous avons besoin...

Ephémères

C'était hier qu'on nous obligeait à produire des choses de plus en plus éphémères, dangereuses, inutiles, à gaspiller à long terme pour «économiser» à court terme ; ce sera demain qu'il faudra payer la note de l'épuisement des matières premières, de la détérioration des ressources naturelles, entretenir et gérer les déchets nucléaires, que nous léguerons à nos descendants.

Barbarie

C'était hier que le chantage, la loi du plus armé ou du plus riche réglaient les rapports entre les états... et perpétuaient des inégalités scandaleuses entre «riches» et «pauvres». Hier que la vie humaine, la justice pesaient moins lourd que les intérêts des investisseurs. C'est demain que cette barbarie envahira l'ensemble des relations humaines, que les exclus, exaspérés, reprendront les méthodes des policiers et des conseillers militaires : la torture, les prises d'otages, l'assassinat ne seront plus le seul «privilège» des états, nous y aurons tous droit.

Mais les révolutions payées à ce prix là ne peuvent jamais instaurer des relations équilibrées, chaleureuses entre l'Homme et la Nature, entre l'Homme et la Société que nous espérons vivre un jour : voici pourquoi nous sommes et resterons opposés à la violence.

Le contrôle

Face à cela, nous n'avons pas de programme ambitieux et de mauvaise foi, pas de promesses destinées à l'oubli, mais quelques propositions de bon sens, qui ne peuvent être appliquées qu'avec la participation de tous, et le contrôle de chacun.

Cher(e) écologiste d'hier, d'aujourd'hui et de demain, que votre bulletin de vote soit mieux qu'une marque de sympathie, plus qu'un encouragement, mais un début de participation, et surtout pas une délégation de pouvoir, un abandon de vos responsabilités.

Vous venez d'achever la lecture du texte de l'autre côté de cette feuille. Et bien sûr vous vous dites que tout cela est bien vrai. C'est peut être même le seul papier électoral que vous n'avez pas traité de beau parleur, de beau prometteur, voire de menteur. Tout ce que nous venons de vous dire, vous sentez que c'est vrai, profondément, douloureusement vrai. Et qu'il faut faire quelque chose. Tout de suite.

Ecologie 78 a voulu épargner nos forêts et n'a sali les murs de la ville d'aucune affiche



Car c'est vrai que chaque seconde la population du monde s'accroit de deux personnes. Pendant que vous lisez cette phrase, onze enfants naissent sur la terre tandis que cinq personnes disparaissent. Ce qui fait 70 millions de personnes de plus sur la terre chaque année.

Et pourtant...

Pourtant, rien qu'en France on bétonne 100000 ha de terres cultivables par an : autoroutes, zones industrielles, urbanisation. La gauche dispute à la droite la course au développement, la croissance au gaspillage des richesses du sol de l'énergie. Dans la Loire nous sommes particulièrement gâtés : le barrage de Villerest, deux nouvelles autoroutes parfaitement inutiles, la plaine du Forez bientôt défoncée par de gigantesques mines d'uranium à ciel ouvert. Sans parler de la lourde menace du nucléaire, toute proche de nous car la centrale nucléaire de St Maurice l'Exil est à 25 kilomètres du centre de Saint-Etienne. Et alors, dites vous, quel rapport avec les élections ?

Regardez ce qu'il y a dans l'enveloppe que vous venez de recevoir.

ILS PROPOSENT DE MAUVAISES SOLUTIONS

NOUS POSONS LES VRAIES QUESTIONS

D'autres solutions existent, nous les avons rencontrées un peu partout, mais elles n'ont pas l'appui des mass média, elles dérangent ceux qui souhaitent concentrer le pouvoir entre leurs mains, qu'ils soient dans les trusts privés ou dans les grandes administrations parisiennes.

On peut dès maintenant produire mieux en travaillant moins.

On peut éviter le programme nucléaire en développant l'énergie solaire et en diminuant des gaspillages et en développant les énergies nouvelles.

On peut éviter d'importer des matières premières en faisant des biens plus durables.

On peut éviter la construction d'autoroutes en aménageant ce qui existe, en rapprochant les lieux d'habitation et de travail.

OUI ON PEUT !

... mais cela diminuera le profit de certains trusts multinationaux, les pourcentages des ingénieurs de l'Equipement, les habitudes...

NE LEUR FAITES PAS CONFIANCE

Marquez votre désir d'autre chose

VOTEZ ECOLOGIE 78



Marie-Françoise Brodhag
et
Jean-Dominique Lebreton



Imprimerie Ecologique du Gier L'Horme 42400 St Chamond